

Le contentement chrétien.

Mario Veilleux

1997

Table des matières

"J'ai appris à me contenter." (Philippiens 4:10-23)	1
"Si l'on se contente de ce qu'on a." (1 Timothée 6:3-21)	8
"Le coeur content est un festin continuel." (Proverbes 15:15)	15

"J'ai appris à me contenter."
(Philippiens 4:10 à 23)

Connaissez-vous Matthew Henry? Matthew Henry est l'un des plus fameux commentateurs de la Bible. Il est né en 1662 et il est mort en 1714. Il a commenté toute la Bible, et ses écrits sont encore aujourd'hui d'une très grande utilité pour quiconque se donne la peine de les lire.

Un jour, Matthew Henry est tombé dans une embuscade. Des voleurs l'ont attaqué et lui ont pris son argent et tout ce qu'il avait avec lui. Que feriez-vous si ça vous arrivait? Matthew Henry avait l'habitude d'écrire quelques notes sur sa vie à la fin de chaque journée. Voici ce qu'il a écrit à la fin de cette journée où il s'est fait voler:

"Je veux être reconnaissant. Premièrement, parce que je ne m'étais jamais fait voler auparavant. Deuxièmement, parce que même s'ils ont pris mon argent, ils n'ont pas pris ma vie. Troisièmement, parce que même s'ils ont tout volé ce que j'avais, après tout ce n'est pas grand chose. Quatrièmement, parce que je me suis fait voler, et que ce n'est pas moi qui ai volé quelqu'un."

Auriez-vous réagi de la sorte après vous être fait voler? Qui écrirait ça, dans notre monde d'aujourd'hui? Qui, de nos jours, sait se contenter et sait être reconnaissant de la sorte?

Dans un journal récent, il y avait cet article intitulé "La marée humaine du mécontentement". Le mécontentement, ce mal, revêt des proportions presque épidémiques. Presque tout le monde chiâle. La très grande majorité des émissions de télévision sont des leçons de chiâlage et de mécontentement. Ce péché du mécontentement n'a peut-être jamais autant régné et fait rage depuis la création du monde qu'en notre propre génération. On ne peut presque pas parler avec quelqu'un sans que la passion de sa langue ne trahisse le mécontentement de son coeur.

Ce qui est extrêmement regrettable, c'est que nous les chrétiens, très souvent, le mécontentement nous habite, et ce n'est pas, ce n'est pas une bonne publicité pour le christianisme! Lorsque nos âmes sont mécontentes, nos bouches laissent sortir des paroles de mécontentement, et quel témoignage est-ce? Nos proches disent, avec raison: "Hein! De quelle valeur est-ce qu'est sa foi, puisqu'elle ne lui apporte pas le contentement de l'âme?" Dieu est ainsi déshonoré.

Nous commençons ce matin une série de sermons sur le contentement.

En Philippiens 4:11, l'apôtre Paul écrit: "**J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.**"

Très peu de personnes à notre époque peuvent en dire autant. Très peu de chrétiens ont appris à se contenter de l'état où ils se trouvent.

"**J'ai appris**": l'apôtre Paul ne dit pas que se contenter, c'est inné en lui, que c'est facile et que ça va tout seul. Mais il dit: "**J'ai appris.**" Paul se voit comme un élève qui apprend. "**J'ai appris à me contenter.**" Paul ne dit pas: "J'ai entendu dire que je dois être content." Mais "**J'ai appris.**" J'ai appris la leçon.

Comment Paul a-t-il appris ça? Comment apprenons-nous des choses? Il y a beaucoup à dire ici. Je vais me limiter à trois points ce matin.

Premièrement, j'apprends quelque chose quand je considère cette chose utile et importante.

Qui va apprendre ce qu'il juge inutile et non important? Personne! Par exemple, si vous jugez que connaître par coeur les noms de tous les joueurs de la ligue nationale de baseball est inutile et vain, vous n'allez pas les apprendre. Mais ce que vous jugez important et utile, vous allez être prêt à tout pour l'apprendre.

Alors se contenter de l'état dans lequel nous sommes, est-ce important pour un chrétien? Est-ce utile? Oui, c'est très important et très utile. Thomas Watson a dit: "Le contentement est une doctrine très superlative, du plus haut degré, et nous n'avons pas vraiment appris à vivre en chrétiens avant de l'avoir assimilée."

La Bible nous enseigne que **des anges** n'ont pas appris le contentement. Bien que leur statut d'esprits au service de Dieu renfermait une très grande gloire, ça ne les contentait pas. Ils ont cherché à s'élever vers un stade plus glorieux. Il est écrit ceci en Jude 6: "Les anges qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang, mais qui ont quitté leur propre demeure, Dieu les a gardés dans des chaînes perpétuelles au fond des ténèbres en attendant le grand jour du jugement." À quelle terrible destination a conduit le mécontentement de ces anges: des chaînes perpétuelles dans le fond des ténèbres!

La Bible nous enseigne que nos premiers parents, **Adam et Ève**, dans le jardin d'Éden, n'ont pas appris eux non plus la leçon du contentement. Leur coeur a aspiré à

quelque chose de plus. Regardant leur nature humaine comme un état trop bas, ils ont désiré endosser la divinité elle-même, et être comme Dieu, nous dit Genèse 3:5-6.

Bien qu'ils étaient entourés de tous les beaux arbres du jardin à leur disposition, aucun ne pouvait à leurs yeux leur procurer le contentement, si ce n'est celui de la connaissance du bien et du mal. Des mécontents! Et regardez le résultat: le péché et la mort ont atteint tous les hommes! Tous les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui sont liés au mécontentement d'Adam et Ève!

La Bible nous parle d'**Absalom**. Absalom était un des fils de David. Absalom était mécontent de sa condition (2 Samuel 15-18). Pauvre de petit lui: il n'était que fils du plus grand roi d'Israël! Alors, mécontent de son sort, Absalom s'est mis en guerre contre son propre père. Et il a connu un bien triste sort. Quelle crasse le coeur mécontent laisse-t-il sortir!

La Bible nous parle d'**Achab**. Qui est Achab? Le roi de Samarie! Un roi comblé et repu avec toutes les terres qui reviennent à la couronne. Mais Achab a fait lapider Naboth. C'est grave. Pourquoi? Avait-il de très profondes raisons? Non. Mais il a agi de la sorte parce qu'il était dominé par le mécontentement. "La vigne de Naboth est belle et je la veux. Je n'ai pas assez des miennes!" Et Achab ne voulait plus manger (1 Rois 21-22). Quel monstre que le mécontentement!

La Bible nous parle de **Jonas**. Jonas est prophète de Dieu. Mais un prophète mécontent. "Tu as tué mon ricin, tue-moi aussi" (Jonas 4:8), demande-t-il à Dieu. Face à son ricin desséché, Jonas était tellement mécontent qu'il n'avait plus une seule pensée pour sa merveilleuse délivrance du ventre du poisson! Quelle folie que le mécontentement!

Oui, le contentement est suprêmement important. L'apôtre Paul le savait et il écrit: "**J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.**" Paul a réfléchi. Il a compris, comme la Bible l'enseigne, que ce que nous méritons tous, c'est l'enfer. Alors quand nous voyons que Dieu a eu pitié de nous et qu'il nous en a délivrés, la reconnaissance s'élève de notre coeur, et il n'y a plus de place pour le mécontentement. Comme nous remercions Dieu de ne pas nous avoir conduits à la damnation que nous méritions!

Si nous sommes chrétiens, nous n'avons pas ce que nous méritons. Nous recevons beaucoup plus que ce que nous méritons. Nous méritons moins de bienfaits que ce que nous recevons. Nous méritons plus de souffrances que ce que nous ne

recevrons jamais. Nous vivons uniquement par la grâce libre et souveraine de Dieu. Tout ce que nous recevons n'a rien à voir avec le mérite, mais ça provient de la bonté de Dieu. La plus petite miette de pain dépasse de très loin ce que Dieu nous doit. Car Dieu ne nous doit rien. L'homme qui aura la plus petite miséricorde divine mourra en étant débiteur à l'égard de Dieu.

L'apôtre Paul savait que Dieu ne nous punit pas en proportion de nos iniquités. Il est écrit au Psaume 103:10: "Dieu ne nous traite pas selon nos péchés et ne nous rétribue pas selon nos fautes." Vivons-nous des situations difficiles? Traversons-nous des moments tristes? Nous méritons tous quelque chose de bien pire. Dieu nous a-t-il retiré des biens que nous possédions? Il aurait pu jamais nous donner son Fils unique bien-aimé! Nous envoie-t-il dans des vallées sombres? Il aurait pu nous envoyer éternellement en enfer. Soyons donc contents de l'état où nous nous trouvons, et faisons-lui confiance!

Être mécontent, c'est parler contre Dieu. Celui qui murmure contre Dieu déclare par son attitude ne pas recevoir un bon traitement de la part de Dieu. Il proclame qu'il mérite mieux que ça. Il accuse donc Dieu d'injustice, et il se déclare lui-même plus sage que Dieu. Tel est le blasphème d'un esprit mécontent. L'homme qui pense mériter beaucoup méprise en général sa condition. Le mécontent est un orgueilleux. Il se pense meilleur que les autres et il se plaint que la sagesse divine ne l'a pas placé plus haut que les autres. Le mécontent estime trop grand tout ce qu'il fait pour Dieu, et trop petit tout ce que Dieu fait pour lui. Le mécontentement est un péché composé où s'entremêlent toutes sortes d'autres péchés. Être mécontent est une rébellion, c'est un péché de première importance. Notre mécontentement est la musique du diable. C'est un péché qui irrite Dieu. Nombres 14:27 dit: "Jusqu'à quand laisserais-je cette méchante assemblée murmurer contre moi?"

L'apôtre Paul savait que les inconvénients de la vie ne sont pas aussi grands que nos péchés. Si on met sur une balance à deux plateaux nos adversités, et nos péchés, ce sont nos péchés qui sont les plus lourds. Le poids de nos péchés surpasse de loin celui de nos souffrances. Si on est mécontent de notre sort, on fait plus de cas de nos souffrances que de nos péchés. Nous regardons nos péchés par le mauvais bout des jumelles: ils nous semblent tout petits! Le désir du cœur content, c'est que son péché soit enlevé. Le mécontent dit: "Personne n'a jamais autant souffert que moi!" Le content dit: "Personne n'a jamais autant péché que moi." Que notre intelligence a donc besoin d'être renouvelée!

Paul a compris que laisser entrer le mécontentement dans nos cœurs, c'est se quereller avec Dieu lui-même. Quoi! mettrions-nous la sagesse de Dieu en question à

cause de chaque difficulté qui nous touche? Oh! le blasphème de notre coeur! Chassons tout mécontentement!

Donc, j'apprends quelque chose quand je considère que cette chose est utile et importante. Et pour un chrétien, le contentement est extrêmement utile et important.

Deuxièmement, j'apprends quelque chose quand je retiens ce que Dieu m'enseigne.

Si un élève lit ses leçons, mais qu'il les oublie aussitôt, il n'apprend jamais rien. L'épître de Jacques dit qu'il nous faut plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et y persévérer, non pas en l'écoutant pour l'oublier.

Notre problème, c'est que souvent nous apprenons toutes sortes de choses, toutes sortes de belles leçons, toutes sortes de merveilleuses doctrines, mais au coeur de la vie quotidienne, on dirait qu'on oublie tout! On se comporte comme si on a tout oublié.

Comme nous sommes prompts à oublier les grandes vérités de Dieu! C'est honteux. Notre mémoire emmagasine des quantités énormes d'informations de toutes sortes. Nous pouvons nous souvenir de détails d'il y a plusieurs années. Nous nous souvenons même de blessures que les autres nous ont infligées il y a des années et des années, ce qui équivaut à remplir une armoire de boue, de vase!

Vous savez ce que c'est une passoire? De nombreux chrétiens ressemblent à une passoire brisée: ils ne retiennent rien! Au moment où ils sont assis à écouter un message, ok, ça va. Mais ils oublient tout après. "Ils écoutent pour oublier", comme dit Jacques.

Jésus disait souvent: "Prêtez l'oreille" (Luc 9:44). "Que celui qui a des oreilles entende!" (Matthieu 11:15) Ne laissez pas l'ennemi venir s'emparer de la semence qui est répandue dans vos coeurs aujourd'hui. Le Seigneur veut que vos coeurs soient reconnaissants, contents, satisfaits en lui. Retenez bien ça. Pensez-y. Souvenez-vous-en. C'est important. C'est utile.

Donc, deuxièmement, j'apprends quelque chose quand je retiens ce que Dieu m'enseigne.

Troisièmement, j'apprends quelque chose quand je pratique ce que j'apprends.

Certains pourraient me dire ici: "Il n'y a pas de commandement de se contenter dans le texte que nous avons lu en Philippiens 4. Paul exprime ce qui lui est arrivé, c'est tout, mais il ne nous dit pas de faire comme lui, de suivre son exemple." Attention! Voici ce qui est écrit en Hébreux 13:5: "Contentez-vous de ce que vous avez." Ah ça c'est un commandement! Le Dieu qui nous commande de croire nous commande aussi de nous contenter. Un refus d'obéir est de la rébellion. La Parole de Dieu doit avoir autorité dans nos vies. Qu'on obéisse!

Pensons à l'apôtre Paul qui écrit ces mots. Quelle est sa condition à ce moment-là? Paul est en prison. En prison! Paul avait-il une vie chrétienne facile? Voici la vérité: la Bible dit qu'il a été emprisonné à plusieurs reprises, qu'il a reçu beaucoup de coups, qu'il a été battu de verges, qu'il a été lapidé et laissé pour mort, qu'il a fait naufrage, qu'il a eu faim et soif, froid et peur, en proie à toutes sortes de dangers à faire frémir (2 Corinthiens 11:23-28).

Pourtant il écrit: "**J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.**" Dans le feu de l'action, Paul n'oubliait pas l'essentiel. Il mettait en pratique. Sa vie est un modèle d'une rare valeur à imiter. La Bible dit: "Heureux celui qui pratique activement la Parole et qui ne l'écoute pas pour l'oublier" (Jacques 1:25).

Toi, où en es-tu ce matin face à cette parole de Dieu? As-tu appris à te contenter de l'état où tu te trouves? Où bien est-ce que dans ta vie le contentement est aussi rare et éphémère qu'une comète qui passe?

Si ton contentement est rare et occasionnel, tu ne peux pas dire que tu as appris à te contenter de l'état où tu te trouves. On ne qualifie pas de généreuse une personne qui fait un don une seule fois dans sa vie. Même un avare peut faire une telle prouesse. Mais on qualifie de généreuse la personne qui désire en toutes occasions alléger les besoins des pauvres. On ne peut pas dire de quelqu'un qu'il possède le vrai contentement s'il est content seulement quand tout va comme il veut.

Alors où en es-tu? Pense à ta vie. Pense à tes circonstances actuelles. Pense à ton mariage, ou à ton célibat. Pense à ton travail, ou à l'école. Peux-tu louer Dieu ce matin et lui faire entièrement confiance, sachant que ta vie entière est dans sa sûre main? Peux-tu? Es-tu content de l'état où tu te trouves?

Si tu n'es pas encore chrétien, je vais te dire un domaine dans lequel il ne faut pas se contenter. Si tu n'es pas chrétien, tu es sous la colère de Dieu. Tu ne peux pas te contenter lorsqu'un terrible jugement s'apprête à se déverser sur toi. Qui peut

supporter de vivre à proximité des flammes éternelles de la fureur divine?

Si tu n'es pas chrétien, tu es au pouvoir de satan. Tu ne dois pas te contenter de cette condition. Tu ne dois pas te plaire de résider dans le camp des ennemis du Seigneur. Alors que tu continues de sommeiller dans les bras du péché, satan te traite comme les Philistins ont agi envers Samson. Il rase les tresses de ta force et il t'arrache les yeux. Tu ne peux pas être content dans une telle condition!

Quand on est endetté corps et âme, et qu'on court le danger à tout moment d'être arrêté et d'être amené en enfer, je ne prêche pas le contentement, mais je veux secouer ta torpeur, et te faire sortir de cet état, comme les anges ont saisi Loth pour le faire sortir de Sodome avant que cette ville maudite soit détruite (Genèse 19:16).

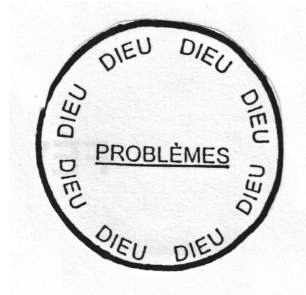
Plus tu restes dans cette condition d'inimitié avec Dieu, plus le péché a le dessus, plus ça risque d'être difficile de quitter le péché, puisque le coeur trompeur est tout le temps ravitaillé. Ne te contente donc pas de ton état naturel dénué de grâce! On ne peut pas être content d'aller en enfer! On ne peut pas être content d'être séparé de Dieu et d'être sans Christ!

Alors je te dis ce matin: vite, repens-toi de tes péchés et crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé! Empresse-toi de faire ce que Dieu demande. Et alors commencera pour toi une vie nouvelle, une vie de paix et de contentement croissant, une vie comme celle de Matthew Henry qui, après s'être fait voler a dit: "Je veux être reconnaissant. Premièrement, parce que je ne m'étais jamais fait voler auparavant. Deuxièmement, parce que même s'ils ont pris mon argent, ils n'ont pas pris ma vie. Troisièmement, parce que même s'ils ont tout volé ce que j'avais, après tout ce n'est pas grand chose. Quatrièmement, parce que je me suis fait voler, et que ce n'est pas moi qui ai volé quelqu'un." Amen!

"Si l'on se contente de ce qu'on a."

(1 Timothée 6:3-21)

Notre attitude face à la vie peut s'illustrer de la façon suivante: nos problèmes sont au centre de notre vie et nous dominent. Dieu est relégué dans le coin. Cette attitude produit beaucoup de frustration et de mécontentement.



Mais le Seigneur, qui ne veut que notre bonheur, désire changer cette perspective et la remplacer par celle-ci: il est au centre de notre vie, et nos problèmes sont placés dans leur juste perspective. Et le contentement en découle.



Nous continuons ce matin de considérer ensemble ce que la Parole de Dieu dit à propos du contentement. J'aimerais attirer votre attention sur trois points.

Premièrement, la personne pieuse se contente de ce qu'elle a parce qu'elle croit que Dieu fait tout avec sagesse.

C'est Dieu qui nous a placés dans la position et dans la condition que nous occupons, et il l'a fait en toute sagesse. Parfois, nous nous imaginons que telle ou telle condition serait meilleure pour nous. Mais, si nous devions nous-mêmes couper notre propre portion, nous hériterions souvent d'un pire morceau que celui qui nous échoit.

Pensons par exemple à **Loth**, le neveu d'Abraham. Il avait le choix: il a décidé de s'établir à Sodome, que le feu allait bientôt détruire. Pensons à **Rachel**, la femme de Jacob: jalouse de sa soeur Léa, elle dit un jour à Jacob: "Donne-moi un fils, sinon je vais mourir!" (Genèse 30:1) Mais la Bible dit: "Elle eut un accouchement pénible: et elle mourut" (Genèse 35:16-19). Pensons à **Abraham**: il implora Dieu avec ferveur en faveur d'Ismaël, mais en réalité il ne reçut pas grande consolation de ce fils ou de sa descendance. Pensons à **David**: il désirait ardemment que son fils vive, ce fils qui avait été conçu dans l'adultère et le meurtre; il priait et jeûnait pour que Dieu le garde en vie (2 Samuel 12:16). Mais si l'enfant avait survécu, il aurait été un monument de perpétuelle honte pour son père. **Les disciples** ne voulaient pas que Jésus s'en aille, mais il valait mieux pour eux qu'il s'en aille, sinon le Saint-Esprit, le consolateur ne serait pas venu (Jean 16:7). Jésus leur a dit: "Il est avantageux pour vous que je parte."

Vous voyez, s'il n'en tenait qu'à nous de choisir et de réaliser nos propres consolations, nous choisirions souvent, sinon toujours, à tort. Ne vaut-il pas mieux pour un petit enfant que ses parents décident à sa place? Sinon, peut-être ce petit enfant choisirait de jouer avec un couteau et il se blesserait.

Dieu, donc, dans sa parfaite providence, vous a attribué une condition dans la vie. Il est très sage. Très sage. Cette certitude doit vous conduire à un saint contentement. S'il juge meilleur pour nous de vivre dans l'abondance, nous connaissons l'abondance. S'il voit que notre âme bénéficiera davantage de la pénurie, nous vivrons dans le besoin. Contentons-nous d'être à la disposition de Dieu. "Seigneur, qu'il me soit fait selon ta volonté" (Luc 1:38).

Des fois, nous nous disons prêts à porter la croix des autres, mais nous n'aimons pas la nôtre. Le chrétien content se confie au choix de Dieu pour lui. Dans les situations difficiles, le chrétien content dit ceci: "Que Dieu choisisse le médicament qu'il juge bon et qu'il l'applique aussi longtemps qu'il lui plaise. Je sais que lorsque ce médicament aura fait son oeuvre et ôté le venin du péché de mon coeur, Dieu le retirera."

Dans son infinie sagesse, Dieu voit que la même condition ne convient pas à tout le monde. Ce qui est bon pour une telle personne pourrait s'avérer nuisible pour telle autre personne. C'est pourquoi Dieu place l'un et l'autre dans des domaines différents, certains plus élevés que d'autres.

Par exemple, tel homme désire la santé, mais Dieu voit que la maladie lui sera plus utile. Par la maladie physique, Dieu peut produire une santé spirituelle

magnifique. Helen Keller a dit un jour: "Je remercie Dieu pour mon infirmité, car c'est au travers d'elle que j'ai trouvé mon Dieu, mon travail et moi-même." Savez-vous quelle était l'infirmité d'Helen Keller? Elle était sourde, muette et aveugle! L'histoire est un éloquent témoignage à la vérité que les chrétiens qui ont le plus souffert sont ceux dont la foi était la plus profonde.

Prenons un autre exemple: tel homme aspire à la liberté, mais Dieu voit que les liens lui seront plus profitables. Au moyen de ces liens, Dieu peut produire la liberté de l'âme. Alors que ses mouvements sont restreints et limités, le coeur de cet homme se libère.

Cette semaine, j'ai lu l'histoire de Rusty Woomer. Rusty Woomer est mort sur la chaise électrique le 26 avril 1991. Il avait été trouvé coupable de plusieurs crimes dont plusieurs meurtres. Mais là en prison, il est devenu chrétien. Il est devenu chrétien. Avant de mourir, on l'a interviewé sur vidéo dans le but de montrer ce vidéo aux jeunes américains délinquants. Il dit ceci dans l'interview: "Vous autres, vous êtes dehors dans les rues. Moi je suis ici en-dedans en prison. Mais je suis celui qui est libre. Je suis derrière les barreaux mais je peux dormir le soir, vous autres pas. Jésus-Christ est mon Sauveur. Mon plus grand souhait, c'est que tout le monde le connaisse." On peut être libre extérieurement, mais prisonnier intérieurement, prisonnier d'une conscience coupable, prisonnier de mille contraintes. Au moyen de la prison, Dieu a produit la vraie liberté dans la vie de Rusty Woomer.

Si nous croyons que Dieu est infiniment sage et qu'il nous attribue la condition qui est la nôtre en toute sagesse, ça met un terme au mécontentement pécheur de nos coeurs. Allons-nous nous insurger contre ce que Dieu a décrété dans sa parfaite providence? Allons-nous agir comme des enfants de Dieu ou comme des rebelles?

Quel désastre de voir le mécontentement régner parmi les humains, et même parmi les chrétiens! Il semble parfois que nous pourrions nous contenter de n'importe quoi, sauf de ce que Dieu nous accorde. On dirait qu'on peut apprendre toutes les leçons, sauf la leçon du contentement.

Le pauvre apprend non pas à se contenter, mais à envier: il veut être riche. Il calomnie ceux qui lui sont supérieurs. La prospérité des autres lui est une horreur. Il se plaint tout le temps que les autres gagnent plus que lui: ça le blesse et l'offense. Ce pauvre qui veut être riche abonde en jalousie et en mécontentement. Beaucoup de gens tombent dans le mécontentement pour des bagatelles, des niaiseries. Ils voient une personne mieux vêtue, un bijou plus précieux, une nouvelle mode, ou une tablette de chocolat que l'autre a, et ils en sont profondément mécontents au point

même d'aller jusqu'à verser des larmes! Néron possédait l'empire romain; mais il enrageait comme un fou de ce que ses musiciens avaient plus de talent que lui. Et nous, sommes-nous mieux que ce méchant empereur romain? Sommes-nous mieux?

Le riche apprend non pas à se contenter mais à convoiter. Il est assoiffé du monde, et il cherche à amasser tout, même par des moyens injustes s'il le faut. Le coeur du riche qui est mécontent est comme la sangsue de Proverbes 30:15: il dit toujours: "Donne! Donne!" C'est jamais assez. Jamais!

Et voyez où ça mène, dans le passage qui est devant nous ce matin, 1 Timothée 6:9-10: **"Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments."**

Que produit le mécontentement? Notez bien les mots de Paul: tombent, tentation, piège, désirs insensés et pernicieux, ruine, perdition, maux, égarement, tourments. Quelle récolte! Quelle récolte! Si nous considérons bien ces résultats, nous nous contenterons rapidement de notre condition.

Deuxièmement, la personne pieuse se contente de ce qu'elle a parce qu'elle croit Dieu lorsqu'il promet de pourvoir à tous nos besoins.

Philippiens 4:19 dit: "Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus." Nous sommes fous si nous ne croyons pas cette promesse.

Paul écrit dans notre passage que si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Jésus nous a promis que le Dieu qui nourrit les oiseaux du ciel nourrit ses enfants qui valent beaucoup plus que les oiseaux. Jésus nous a promis que le Dieu qui habille l'herbe des champs habillera ses enfants qui valent beaucoup plus que l'herbe. Jésus a dit: "Ne vous inquiétez donc pas en disant: Que mangerons-nous? Ou: Que boirons-nous? Ou: De quoi serons-nous vêtus? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain" (Matthieu 6:25-34).

Hébreux 13:5 dit ceci: "Contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage: Le Seigneur est mon secours; je n'aurai pas de crainte."

Pas de crainte.

Dieu s'engage solennellement à fournir tout ce qui nous est nécessaire. C'est une promesse de Dieu. Dieu contracte en quelque sorte une alliance dans laquelle il promet de prendre soin de nous. Est-ce que ce n'est pas suffisant pour chasser tout mécontentement? Est-ce que ce n'est pas suffisant? Est-ce que cette promesse de Dieu ne nous satisfait pas?

Dieu a promis de pourvoir à tous nos besoins. Voulons-nous exiger qu'il satisfasse en plus toutes nos convoitises? Ça n'a pas de bon sens. Croyons Dieu quand il promet de pourvoir à tous nos besoins. Croyons-le!

Troisièmement, la personne pieuse se contente de ce qu'elle a parce qu'elle croit Dieu lorsqu'il dit que la piété est une grande source de gain.

Pensez bien à ceci: depuis la Chute, nous naissons pécheurs, donc en route pour l'enfer. Nous venons au monde tout nus. Paul écrit dans le verset 7: **"Nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter."** "Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai", comme dit Job (1:21). Mais si nous sommes chrétiens, lorsque nous mourons, nous possédons davantage que ce que nous avons amené avec nous: nous possédons la vie éternelle! Quel gain!

Même si nous perdons tout des choses de cette vie terrestre, nous avons quand même plus que ce que nous avons amené, si nous sommes chrétiens: nous avons la vie éternelle. Quel gain!

La piété est une grande source de gain. Relisons 1 Timothée 6:17-19: **"Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions. Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en oeuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité, et qu'ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie."**

Soyons riches en foi et en oeuvres bonnes, et laissons faire le reste.

Nous ne devons pas chercher à augmenter nos biens terrestres, mais plutôt à réduire nos désirs pour ces biens terrestres. Nous ne devons pas chercher à agrandir nos greniers, mais plutôt à rétrécir l'avidité de notre coeur.

Au chapitre 2 de sa deuxième épître à Timothée, Paul dit que les chrétiens sont des soldats de Jésus-Christ. Paul écrit ceci: "Souffre avec moi comme un bon soldat du Christ-Jésus. Le soldat ne s'embarrasse pas des affaires de la vie s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé." (v.3-4) Un soldat dans une armée se contente d'à peu près toute condition, n'est-ce pas? Quand bien même il n'a pas tout son confort, ses meubles chéris, son lit moelleux et sa nourriture préférée, il ne se plaint pas. Son but, c'est de remporter la victoire. Il a ce but en tête et il accepte de courir tous les risques et d'endurer toutes les difficultés possibles pour atteindre ce but. Ne serait-il pas absurde de l'entendre se plaindre qu'il lui manque telle ou telle provision ou encore de ce qu'il doit dormir à la belle étoile?

Le chrétien est un soldat, dit la Bible. Il combat dans les batailles du Seigneur et il porte le drapeau de Christ. Que lui importe s'il doit subir un sort difficile et si les balles de l'ennemi sifflent à ses oreilles? Il combat en vue de la victoire, et le contentement l'habite.

La Bible dit aussi que nous sommes des voyageurs. Quand on fait un voyage sur la terre, on accepte de manger de la nourriture qu'on n'a pas l'habitude de manger. On accepte de ne pas avoir tout le confort et l'attention dont on jouit habituellement chez nous. On accepte de ne pas bénéficier de tous les privilèges auxquels on est habitué. On sait que lorsqu'on va revenir chez nous, on va être bien.

La Bible dit que nous sommes des voyageurs sur cette terre. Contentons-nous donc d'être dans le monde mais pas du monde. Nous sommes nés de Dieu, citoyens de la nouvelle Jérusalem. Bien que, oui, il y ait des désagréments ici-bas, soyons contents. Pensons à notre sort infiniment meilleur une fois que nous allons arriver dans notre propre patrie, le ciel, notre demeure éternelle, notre vrai chez-nous.

Les choses spirituelles dont la piété s'emparent donnent satisfaction à nos coeurs. Plus nous abritons le ciel en nous, moins nous cherchons le contentement dans les choses de la terre. Quand nous goûtons réellement l'amour divin, notre soif pour des choses moindres s'étanche. Ouvrez votre coeur aux choses célestes. Pensez à ce qui est au ciel, dit Colossiens 3:1. Pensez à ce qui est au ciel! Pensez-y! Laissez ces choses du ciel réjouir vos coeurs et les combler.

Poussez votre coeur à chercher les choses d'en haut. L'aigle qui vole haut dans le ciel ne craint pas du tout le serpent venimeux qui rampe sur la terre. Il pique seulement ce qui est à sa hauteur. Élevez vos pensées et vos sentiments vers ces consolations célestes, et vous ne serez pas piqués par le mécontentement.

Nous avons vu ce matin que la personne pieuse se contente de ce qu'elle a parce qu'elle croit

1° que Dieu fait tout avec sagesse

2° que Dieu pourvoit à tous nos besoins

3° que Dieu a fait en sorte que la piété est une grande source de gain.

En d'autres mots, notre mécontentement, tous nos troubles et nos inquiétudes proviennent directement de l'incrédulité. Notre incrédulité est le vent qui soulève la tempête du mécontentement dans le coeur. Exercez donc votre foi! La foi réduit les doutes au silence, elle chasse les craintes et elle apaise le coeur. Le contentement chrétien ne découle pas de la possession de plus de bécottes, de produits superflus et de luxes de la vie, mais il découle de l'exercice de la foi.

Dieu a parlé, Dieu a promis, croyons-le, et choisissons cette perspective, plutôt que celle-là! Amen!

"Le coeur content est un festin continuuel."

(Proverbes 15:15)

Connaissez-vous "L'association des écoeurés du Québec"? Cette association compte 7000 membres dans la province, et des associations-soeurs comme elle comptent 20,000 membres dans divers autres pays. Ils ont leur site sur Internet. Et ils acceptent toutes les plaintes, comme par exemple la plainte de cet homme qui se disait ulcéré que les Canadiens de Montréal ne gagnaient pas assez souvent!

Une association de mécontents. On aura tout vu! Le mécontentement organisé.

Nous terminons ce matin cette série de messages de la Parole de Dieu sur le sujet du contentement chrétien. Ce matin, Proverbes 15:15 est devant nous. Qu'est-ce que ce passage nous enseigne?

Premièrement, notez bien la chose très rare ici: "un coeur content".

Un coeur content, voilà une chose très rare, qu'on rencontre bien peu souvent. Un coeur content.

Job avait un coeur content. Ayant perdu ses serviteurs, ses troupeaux, ses enfants, sa santé et bien d'autres choses encore, Job a dit: "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni!" Et le texte biblique ajoute: "En tout cela, Job ne pécha pas et n'attribua rien de scandaleux à Dieu" (Job 1:21-22). C'est remarquable. Le coeur content ne murmure pas quand une bénédiction lui est retirée, mais il est reconnaissant d'en avoir bénéficié si longtemps. Il nous est dit en Job 1, juste avant ces mots: "Job, se jetant par terre, se prosterna". On aurait pu penser que Job se jetterait par terre pour blasphémer, pour se défouler, pour frapper le sol de colère, mais non. Mais non! C'était pour adorer la justice de Dieu et sa sainteté, dans une humble soumission. Quel coeur content! Où voyons-nous une telle attitude de nos jours? Où?

L'apôtre Paul aussi avait un coeur content; cela se voit et se sent bien dans ses lettres. Est-ce à dire qu'il avait une vie facile? Jamais! Il parle en 2 Corinthiens 6 de ses tribulations, de ses privations et de ses angoisses. Il écrit: "On nous regarde comme attristés, mais nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, mais nous enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons tout." La douceur du contentement remplit le coeur de Paul d'une symphonie céleste. Sa condition extérieure lui importe peu!

Le coeur content ressemble à l'arche de Noé: il navigue au milieu même du déluge de problèmes de ce monde déchu, ce monde mauvais comme il est écrit en Galates 1:4, et il est en sécurité! Le contentement est le liège qui tient le coeur à flot quand les découragements cherchent à le faire sombrer. Donc, premièrement la chose très rare: un coeur content.

Deuxièmement, notez bien la récompense du coeur content: "un festin continué".

"Un festin continué": mes amis, le chrétien content peut en arriver à vivre ici-bas une vie plus libre et moins crispée, une sorte de ciel sur la terre, en dépit de toutes les circonstances difficiles qu'il traverse. Non, il n'est pas encore au ciel, c'est certain, mais il peut se rendre la vie beaucoup plus facile s'il sait être content de l'état dans lequel il se trouve. Un festin, c'est un grand banquet où on se régale. C'est une métaphore de la joie profonde, du bonheur.

Ici-bas, sur la terre, les consolations ne viennent pas de la possession d'une multitude de biens; Jésus nous l'a dit: "La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, de ce qu'il possède, même s'il est dans l'abondance" (Luc 12:15). La Bible enseigne clairement que la vie véritable ne dépend pas de la richesse ni des biens que nous possédons, mais du contentement que nous avons en Dieu. Le contentement réside dans le coeur. La voie du bonheur ne repose pas dans des greniers pleins, mais dans un coeur en repos. La personne contentée est une personne heureuse.

Une relation vivante avec Dieu amène dans l'âme une vie assurée et sereine dans toutes les situations que procure ce monde. Les voleurs peuvent nous dépouiller de notre argent, de nos biens, c'est vrai; mais il ne peuvent pas toucher au trésor du contentement qui habite dans le coffre-fort de nos coeurs, à moins que nous décidions nous-mêmes de nous en séparer.

Pourquoi se plaindre de nos pertes terrestres si nous avons Jésus-Christ? Est-ce que Jésus-Christ ne suffit pas pour ravir notre être tout entier des plus merveilleuses consolations? Jésus est notre festin. L'Évangile est un festin. En Jésus se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Colossiens 2:3); est-ce que ça ne nous suffit pas? En Jésus nous avons tout pleinement (Colossiens 2:10); n'est-ce pas assez? En Jésus, nous avons la vie abondante (Jean 10:10). Pourquoi serions-nous mécontents? Pourquoi? Jésus a dit: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein" (Jean 7:37-38). La jouissance d'une relation intime avec Dieu remplace infiniment tout ce qui pourrait nous manquer dans le monde. Et nous avançons vers le

festin de noces de l'Agneau, comme le dit notre deuxième lecture en Apocalypse 19:9.

Imaginez un multimilliardaire qui perd un bouton de chemise; on ne peut pas dire qu'il est ruiné. C'est un infini détail sans aucune importance, pour lui, un petit bouton de chemise. De même, quand nous considérons nos possessions éternelles, les pertes que nous pouvons encourir ici-bas: argent, biens, amis, comforts, bien-être, même êtres chers, ces pertes comparées avec notre héritage éternel sont comparables à la minuscule perte de ce milliardaire. Si notre trésor spirituel est infini et éternel, pourquoi sombrer dans le découragement quand une adversité se présente? Dans une de ses lettres, l'apôtre Paul demande: "Votre foi au Christ vous rend-elle plus forts? Son amour vous encourage-t-il?" (Philippiens 2:1 – version français courant) Que répondez-vous à ces bonnes questions? Que répondez-vous?

Attachez-vous un grand prix à l'amour de Dieu? Si vous êtes chrétiens, vous êtes un favori à la cour du Roi céleste. Attachez-vous un grand prix à l'amour de Dieu? Les saints du passé l'ont fait. Écoutez leur témoignage: "On trouve une joie pleine en ta présence, Seigneur, un plaisir éternel près de toi" (Psaume 16:11 – version français courant). "Ta bienveillance, Seigneur, est meilleure que la vie" (Psaume 63:4). "Mieux vaut un jour dans tes parvis, Seigneur, que mille ailleurs" (Psaume 84:11). Dites-vous la même chose? Vraiment?

Ecclésiaste 7:9 a raison de dire: "le mécontentement repose dans le sein des insensés." Dieu donne à son peuple l'or des miséricordes spirituelles. Allons-nous être mécontents? Ce serait se plaindre du vide du monde quand on a la plénitude de Dieu. Ce serait stupide. Oui, le mécontentement repose dans le sein des insensés.

Un festin **"CONTINUEL"**, dit notre verset: l'homme content rend continuellement grâces, alors que le mécontent ne cesse pas de se plaindre. Un festin continu. Un coeur content est un temple où les louanges de Dieu retentissent, et non pas un sépulcre où elles sont enfouies. Même lorsque les épreuves le serrent de toutes parts, le chrétien content a le coeur débordant et élargi par la reconnaissance. La volonté de Dieu pour nous est la suivante: "En toutes circonstances, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus" (1 Thessaloniens 5:18). Ne soyons pas contents seulement quand tout va bien, mais en toutes circonstances. Le mécontentement est donc absolument exclu.

Toutes les autres choses que le monde nous offre ne sont que de pauvres ailes de papillon, merveilleusement colorées, mais elles s'effritent et se détruisent sous la caresse des doigts. Augustin disait: "Les richesses de ce monde sont emplies de

pauvreté." Elles ne peuvent pas enrichir l'âme. S'il y a quelque chose qui vaut la peine de tous nos efforts dans ce monde, c'est d'obtenir des preuves sûres de notre appartenance à Dieu. Quand c'est établi avec certitude, que peut-il nous arriver de mauvais? Quelles que soient les tempêtes que nous devons traverser, nous savons où se trouve le havre de paix. Nous le savons.

Notez bien troisièmement le contraste avec celui qui choisit d'être mécontent: "tous les jours du malheureux sont mauvais".

Mécontentement rime avec tourments. Le mécontentement détruit et ronge. Il rend malheureux. Tous les jours du malheureux sont mauvais. Le mécontent réussit à ajouter plus vite un kilomètre à sa douleur qu'un centimètre à sa consolation. Les nuages du mécontentement répandent des ondées de larmes. Le mécontent condamne les actions de Dieu et la sagesse de Dieu. Il faut que nous prenions conscience que le mécontentement met même notre santé en danger. Un esprit mécontent a une influence sur le physique en le rongant et en l'affaiblissant.

Le pasteur Thomas Watson a dit ceci, écoutez bien: "Un esprit découragé est un esprit mécontent. Dieu nous donne des raisons pour nous réjouir. Il nous exhorte à croire en lui, mais nous nous lamentons et nous nous penchons au-dessus du précipice du désespoir. Alors que Dieu nous appelle à être reconnaissants d'une manière spéciale pour sa miséricorde, et à revêtir la robe étincelante de son salut, satan nous incite au deuil. Au lieu de l'habit de louange, satan nous afflige d'un esprit abattu. Ainsi, Dieu perd la reconnaissance de sa miséricorde, et nous la consolation qui en revient. Chrétien, cesse d'étirer ton esprit dans la salle de torture de ton mécontentement. Satan se sert grandement du mécontentement pour éclipser la raison et affaiblir la foi. Le mécontentement ouvre une brèche dans l'âme, et le diable s'y pointe avec une tentation, avant de s'y engouffrer et d'enlever la place toute entière. Chrétiens, levez le contentement tel un bouclier contre cette tentation. Votre contentement mécontente satan. Ne laissons pas gagner notre adversaire. Notre repentance provoque la joie des anges, et le mécontentement provoque la joie des démons. Le diable danse dans la discorde et chante dans le mécontentement. C'est là son feu d'artifice. Il vit une sorte de félicité à nous voir nous torturer avec nos propres difficultés. Mais nous frustrons cet impie dessein par un contentement devant Dieu."

Mesurons-nous mes amis le nombre de malaises physiques et de problèmes de santé qui sont causés par nos coeurs mécontents? Le mécontent se rend malade. Le mécontentement n'est pas seulement un péché, mais parfois, le châtement même de ce péché. C'est comme si le Seigneur a caché dans le mécontentement même une

malédiction pour le mécontent. Ecclésiaste 5:9 dit: "Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent." N'est-ce pas une malédiction? De même, Aggée 1:6 dit: "Vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés." Prenons donc garde à ce fléau!

Souffrez-vous de maux physiques causés par le mécontentement chronique? J'ai une bonne nouvelle: il y a moyen d'en sortir! Repentez-vous et apprenez à vous contenter dans le Seigneur. Comme le médicament débarrasse le corps de sa maladie, le contentement va chasser tous les désordres du coeur.

Nous l'avons vu au cours des deux dernières semaines dans les deux messages précédents: le mécontentement découle de l'orgueil. Quand nous sommes mécontents, au fond, nous accusons Dieu de ne pas nous avoir accrochés plus haut sur le mur de la vie. Nous nous plaignons que notre condition n'est pas meilleure; mais nous devrions plutôt nous affliger de ce que notre coeur ne soit pas meilleur!

Si vous reconnaissez ce matin devant le Seigneur que le mécontentement vous domine, je vous en supplie: cessez de ne voir que la petitesse de votre bien-être, et voyez l'énormité de vos péchés. Cessez de vous apitoyer sur vous-mêmes et de pleurer sur vos petits caprices, et regardez comme une miséricorde inouïe de ne pas vous trouver en enfer! Que le contentement vous habite! Bénissez sans cesse le Seigneur!

Ne vous cassez pas la tête pour savoir comment vous pourriez vous forger une meilleure condition pour vous-mêmes. La pire condition que Dieu pourrait vous accorder sera toujours meilleure que ce que vous méritez. Cessons d'être de mauvaise humeur parce que tout ne va pas comme on le voudrait. Et bénissons Dieu!

Qu'a obtenu Israël de son mécontentement? Vous vous souvenez? Le peuple d'Israël était à onze jours de marche du pays de Canaan, la terre promise. Onze jours! Mais le peuple s'est mis à murmurer. Et Dieu les a renvoyés dans le désert pendant quarante ans! Nous retardons les bienfaits que le Seigneur a pour nous lorsque nous laissons le mécontentement nous dominer.

L'orgueilleux n'est jamais content. Puisqu'il possède une si haute opinion de lui-même, il méprise les multiples petites bénédictions, et il s'impatiente en face des désagréments de la vie. Dans l'affliction, le mécontent est le premier à crier: "Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi?" Mais il ne se pose jamais cette question lorsqu'il est béni. Étrange, n'est-ce pas? Nous n'avons pas le droit de nous demander, quand nous sommes éprouvés: "Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi?" à moins que nous nous

posions la même question chaque fois que nous connaissons une joie!

Le chrétien humble, lui, est content. Si ses difficultés sont légères, il les place au nombre de ses bénédictions. Si ses difficultés sont lourdes, il les supporte à genoux, sachant que si son état n'est pas meilleur, c'est parce qu'il sert à rendre son coeur meilleur. Là où vous rencontrez la fondation de l'humilité, vous ne tarderez pas à voir l'édifice du contentement. La personne contente n'a jamais une parole à prononcer contre Dieu. Jamais!

J'aimerais en terminant préciser deux choses importantes et qui vont répondre à des questions qui ont surgi en vous suite à ces messages sur le contentement.

1° Est-il légitime pour un chrétien de chercher à changer sa condition? Ou bien est-ce une forme de mécontentement? Par exemple, si je suis malade, puis-je chercher la guérison? Ou si je n'aime pas mon travail, puis-je changer d'emploi? La réponse à ces questions, c'est: Bien sûr que oui, MAIS en étant guidé par Dieu. C'est-à-dire que je peux aller aussi loin que me précède la providence de Dieu. Mais si je cours au-delà de la providence, je ne démontre plus un contentement sain.

Si Dieu n'ouvre pas la porte de sa providence, je ne dois jamais la défoncer et me servir du péché pour me tirer d'affaire. Une telle attitude n'est rien d'autre que de l'incrédulité qui éclate en rébellion. Si je ne peux pas me trouver une épouse ou un époux chrétien, puis-je en choisir un non chrétien? Non, mais il faut attendre l'heure de Dieu, et ne pas se sortir de la difficulté avant que la providence divine me montre le chemin.

Le chrétien content accepte le bon plaisir de Dieu. Il ne pousse pas avant que Dieu ouvre la porte. Hébreux 11:35 nous parle de certains chrétiens qui "furent torturés et n'acceptèrent pas de délivrance"; pourquoi n'acceptèrent-ils pas de délivrance? Parce qu'ils n'avaient pas de base honorable pour le faire. En d'autres mots, ils ont préféré supporter les tortures plutôt que d'acquérir leur liberté par leurs propres moyens charnels et pécheurs. L'honneur de Dieu leur était plus précieux que leur propre confort. Comme dit Lamentations 3:26: "Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel." Dure leçon pour nous qui sommes si super pressés!

2° Si je prie, si je supplie Dieu, n'est-ce pas une forme de mécontentement?

Ça dépend. Ça pourrait. Mais pas nécessairement. Le chrétien peut présenter ses requêtes à Dieu tout en ayant un coeur content. Le prophète Jérémie a dit: "Seigneur, c'est à toi que je confie ma cause" (Jérémie 20:12). David écrit: "De ma

voix, je supplie l'Éternel" (Psaume 142:2). Anne a épanché son cœur devant le Seigneur dans ses chagrins. Un enfant ne va-t-il pas voir son père pour lui demander du secours? Certainement! Mais il y a une grande différence entre une sainte prière, et l'expression du mécontentement. Le cœur content se plaint à Dieu, le cœur mécontent se plaint de Dieu. Voilà la différence.

Alors, où en es-tu ce matin dans ta vie? Ton cœur est-il content en Dieu? Es-tu capable d'accepter sereinement les situations qui ne correspondent pas tout à fait à tes désirs? Le contentement est un choix. Tu choisis d'être content, ou bien tu choisis d'être malheureux. Choisis donc le contentement! Car le cœur content est un festin continu! Amen!